

QUI PARLE ? À QUI ? DE QUOI ? Les personnes grammaticales

47 - Situation : Quiproquo

Comment interpréter les pronoms personnels ?

EN BREF

Cette leçon reprend et complète les leçons CE1-18 & 19 *Scénettes*, CE2-37 *Qui parle ?* et CM1-3 *Attention, je mords*

• Dans les textes officiels

Xxx :

Yyyy.

• Ce que les élèves vont revoir

Interpréter les pronoms personnels dans un dialogue, les différentes personnes grammaticales

• Description rapide

Les élèves démêlent un quiproquo lié à un dialogue téléphonique

• Mot de la grammaire introduit

quiproquo

• Méthodologie

Complètement, observation

• Matériel

Diaporama • Fiche photocopiable

1- Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

► Raconter l'anecdote suivante :

Une femme parle à son mari qui devient un peu sourd.

- Tu ne veux pas t'occuper de prendre des appareils auditifs ?

- Oui, mais pas tout de suite. Il faut que je m'habitue à cette idée... répond-il.

- J'aimerais bien que tu me répondes quand je te parle, insiste-t-elle.

- Eh bien, proteste-t-il, mais je t'ai répondu !

Elle rit.

- Oui, tout suite, bien sûr. Mais souvent, quand je te parle, tu n'as pas entendu, alors tu ne réponds pas.

Demander : « Pourquoi la femme rit-elle ? »

Réponse attendue :

C'est à cause de la confusion. L'homme pense que sa femme lui reproche de n'avoir pas répondu à la question qu'elle vient de lui poser. En fait, la femme parlait en général.

► Expliquer : « L'homme a pensé que *quand je te parle* désignait la situation où ils se trouvaient tous les deux, alors que pour la femme *quand je te parle* désignait toutes les situations où elle lui adresse la parole. »

Continuer l'explication : « C'est ce qu'on appelle un quiproquo : l'un parle d'une chose, l'autre d'une autre chose. Alors on ne se comprend pas. Cela peut agacer ou faire rire. Les histoires mettent assez souvent en scène des quiproquos, justement pour amuser le lecteur. »

Le gout des mots

Le mot *quiproquo* est une expression latine qui signifie littéralement : *qui à la place de qui, c'est-à-dire [prendre] l'un pour l'autre.*

► Expliquer : « Dans ce cas, c'est la valeur du présent qui a posé problème, soit le présent qui dit que ça se passe en même temps que le moment où on parle, soit le présent qui dit que ça se

« passe tout le temps. » et demander : « Est-ce qu'il y a d'autres mots qu'on comprend par rapport à ce qui se dit, quand on le dit, à qui on le dit ? »

Réponse attendue :

Les pronoms personnels.

Annoncer : « Aujourd'hui, nous allons étudier un autre quiproquo. On va voir pourquoi ce quiproquo est possible. »

2 – Complètement – Revoir la valeur des pronoms personnels

Travail à deux et travail collectif

► Distribuer le texte suivant (cf. *Fiche photocopiable*) et expliquer : « Il s'agit d'une conversation au téléphone. Autrefois, à cette époque, il n'y avait pas de téléphone portable avec les numéros en mémoire, et il fallait à chaque fois composer un numéro pour obtenir son correspondant. Parfois, on se trompait de numéro.

Là, on a enlevé le nom de ceux qui parlent. »

Si besoin, afficher l'image d'un téléphone ancien et de quelqu'un qui téléphone.

Le mot du pédagogue

La série des *Tintin* est un classique et elle est encore relativement bien connue des élèves. Il arrive souvent que les élèves identifient le capitaine Haddock, connu pour son usage des jurons étonnants. Mais la connaissance de la série n'est pas indispensable.



(TRRRRING TRRRRING)

..... : Allo, j'écoute...
..... : Allô-ô-ô, j'écou-ou-te !
..... : Non, madame, ce n'est pas la boucherie Sanzot... Non, madame, vous avez fait un faux numéro...
..... : Trrring ! Trrring ! Trrring !
..... : Vas-tu la boucler, oui ou non, espèce de vieille perruche bavarde !...
..... : Allô-ô-ô, j'écou-ou-te !
..... : Inutile de crier comme ça, monsieur !... Ni surtout de m'insulter. Tout le monde peut se tromper, non ?... Vous êtes un mufle, monsieur !
..... : Mais je ne vous insulte pas, espèce de catachrèse !... Je parlais à un perroquet qui... Allo ?... Allo ?...
Mille milliards de mille sabords ! Je ne sais ce qui me retient de...

(POC !)

..... : Ce perroquet !... Noyez-le, Tintin !... Empaillez-le !... Ou je fais un malheur !

Le gout des mots

Le mot savant de *catachrèse* [katakrez] désigne un mot qui n'est pas utilisé dans son sens habituel et qui désigne un objet pour lequel il n'y a pas de mot propre. Exemples : un *pied* de chaise, une *branche* de lunette...

N'importe quel mot peut être utilisé comme insulte, il suffit de mettre le ton. Exemples : *cornichon*, *patate*...

Donner la consigne : « Essayez de trouver combien il y a de personnages au total. » Préciser : « Il y a un personnage qui ne dit rien : essayez de trouver lequel. »

Avec une classe assez habile, on peut se contenter d'une question « molle et rusée » du type : « Qui est désigné par l'expression *espèce de vieille perruche bavarde* ? » L'élaboration d'une réponse cohérente à cette question suppose d'avoir compris le quiproquo.

Le gout des mots

Perruche et perroquet appartiennent à la même famille d'oiseaux : les psittacidés. Les deux mots sont aussi de la même famille de mots, et ils ont longtemps été synonymes, et encore dans ce texte-ci.

Réponse probable :

Il y a une femme (cf. *madame*) et un homme (cf. *monsieur*)

Il y a aussi Tintin

Il semble qu'il y ait un quatrième personnage... un perroquet...

► Afficher le passage suivant et donner la consigne : « Dans ce passage, surlignez en jaune tous les mots qui désignent la femme et en bleu tous les mots qui désignent l'homme. »

Ensuite, demander : « Ajoutez le nom de ceux qui parlent. » Ajouter, si besoin : « L'homme s'appelle Haddock, le capitaine Haddock. »

Résultat attendu :

La femme : Inutile de crier comme ça, monsieur !... Ni surtout de m'insulter. Tout le monde peut se tromper, non ?... Vous êtes un mufle, monsieur !

Haddock : Mais je ne vous insulte pas, espèce de catachrèse !...

► Demander : « Regardez le mot *vous*. Qui désigne-t-il ? »

Réponse attendue :

La première fois, le *vous* désigne Haddock, la seconde fois, il désigne la femme. À chaque fois, il désigne celui ou celle à qui on s'adresse.

« Encadrez les pronoms de la personne 1. Que constatez-vous ? »

Résultat attendu :

La femme : Inutile de crier comme ça, monsieur !... Ni surtout de m'insulter. Tout le monde peut se tromper, non ?... Vous êtes un mufle, monsieur !

Haddock : Mais je ne vous insulte pas, espèce de catachrèse !...

Les pronoms de la personne 1 désignent la femme quand c'est la femme qui parle. Ils désignent Haddock quand c'est Haddock qui parle.

Afficher le passage suivant et demander : « Qui est-ce qui va dire ces phrases ? Haddock ou la femme ? Qui désigne le *vous* ? »

Réponse attendue :

C'est Haddock, puisqu'il explique à la dame qu'elle s'est trompée.

Le *vous* désigne la dame.

Haddock : Non, madame, ce n'est pas la boucherie Sanzot... Non, madame, vous avez fait un faux numéro...

► Expliquer : « Les pronoms des personnes 1 et 5 changent de sens selon celui qui parle. En réalité, ils n'ont pas de sens en eux-mêmes, en dehors d'une situation où il y a un échange de paroles. »

Puis redire avec les élèves les définitions des personnes grammaticales :

La personne 1 (*je*), désigne celui qui parle.

La personne 2 (*tu*), désigne celui à qui on parle.

La personne 3 (*il* ou *elle*), désigne celui ou celle dont on parle mais qui n'est pas là, qui ne participe pas à l'échange

La personne 4 (*nous*), désigne celui qui parle et qui parle au nom de plusieurs – une sorte de porte-parole.

La personne 5 (*vous*), désigne ceux à qui on parle (ou – pour être poli – celui à qui on parle) ou celui à qui on parle et qui représente tout un groupe

La personne 6 (*ils* ou *elles*) désigne ceux ou celles dont on parle, qui ne participent pas à l'échange. La personne 6 est le pluriel de la personne 3.

3 – Mise en œuvre

► Donner la consigne : « Encadrez les pronoms personnels et trouvez qui ils désignent. Quand vous avez trouvé qui désignent les pronoms, trouvez qui parle. » Éventuellement préciser : « Il est plus facile de commencer par la dernière phrase. »

Laisser travailler les élèves.

Si les élèves peinent à clarifier le problème, donner un premier indice : « Il y a un personnage qui redit *Allo, j'écoute*, mais avec une prononciation qui n'est pas tout à fait normale. Il répète aussi la sonnerie du téléphone. »

Si besoin, ajouter un second indice : « *perruche* et *perroquet* sont deux mots de la même famille. Et dans ce texte, ils sont synonymes. »

Le mot du linguiste

perroquet - mêmes lettres au début du mot
perruche - alternance [k] / [ʃ] comme dans *roc/roche* ou *sac/sachet*

Quand les élèves ont identifié le rôle du perroquet, donner la consigne : « Complétez le jeu de couleur avec du vert pour que tous les mots désignant des personnages soient tous coloriés. »

Résultat final attendu

(TRRRING TRRRING) [sonnerie de téléphone]

Haddock : Allo, j'écoute...

Le perroquet : Allô-ô-ô, j'écou-ou-te !

Haddock : Non, madame, ce n'est pas la boucherie Sanzot... Non, madame, vous avez fait un faux numéro...

Le perroquet : Trrring ! Trrring ! Trrring !

Haddock : Vas-tu la boucler, oui ou non, espèce de vieille perruche bavarde !...

Le perroquet : Allô-ô-ô, j'écou-ou-te !

La femme : Inutile de crier comme ça, monsieur !... Ni surtout de m'insulter. Tout le monde peut se tromper, non ?... Vous êtes un mufle, monsieur !

Haddock : Mais je ne vous insulte pas, espèce de catachrèse !... Je parlais à un perroquet qui... Allo ?...

Mille milliards de mille sabords ! Je ne sais ce qui me retient de...

(POC !)

Haddock : Ce perroquet !... Noyez-le, Tintin !... Empaillez-le !... Ou je fais un malheur !

► Afficher les vignettes d'Hergé



Le gout des mots

On peut remarquer le jeu de mots sur le nom de la boucherie Sanzot (sans os).

La portée et les signes musicaux indiquent les vocalises auxquelles se livre une cantatrice (la Castafiore) dans une autre pièce et qu'on entend en sus de la conversation téléphonique.



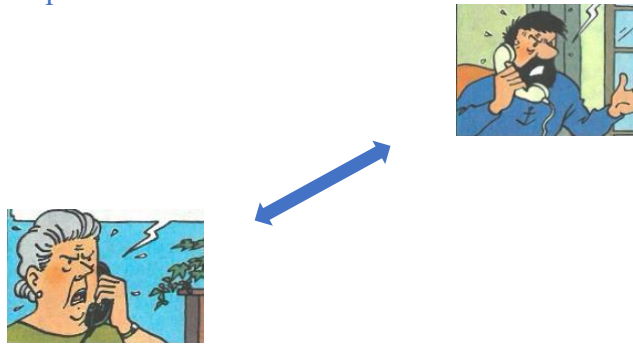
Hergé, *Les bijoux de la Castafiore*, Casterman, extraits de la planche 19

► Demander : « Quel est le pronom personnel qui a posé problème et qui a provoqué le quiproquo ? »

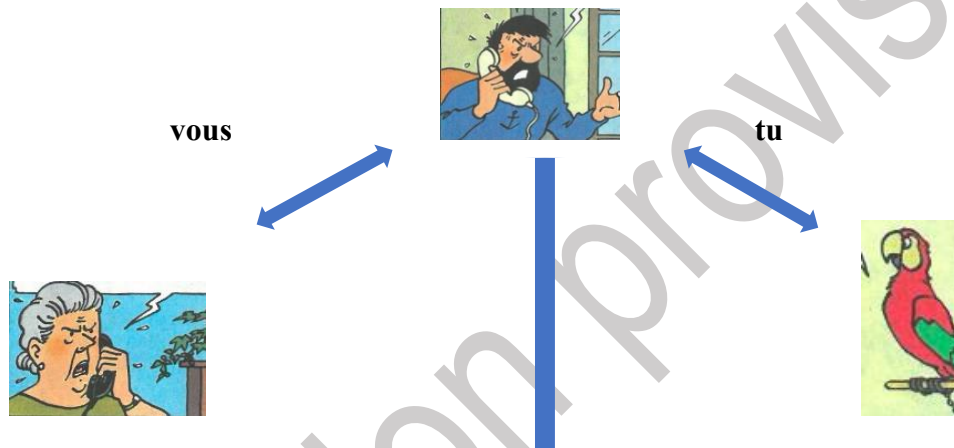
Réponse probable :

C'est le pronom *tu*, dans *Vas-tu la boucler !*

Expliquer : « Le capitaine Haddock mène un échange de paroles avec la dame. Il lui dit « vous » de politesse.

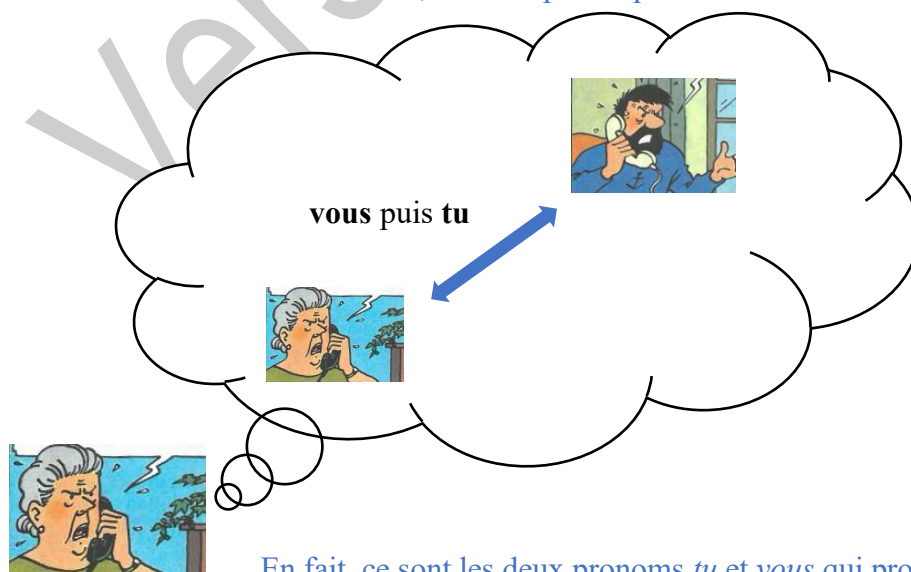


Il mène en même temps un échange avec le perroquet. Il lui dit « tu ».



La dame est au téléphone, elle n'est pas présente en chair et en os. Elle ne sait pas qu'il y a deux échanges en même temps.

Comme à quelqu'un on peut dire 'vous' si on ne le connaît pas et qu'on est poli, ou 'tu' si on le connaît bien ou si on l'insulte, la dame pense que Haddock s'est mis à l'insulter.



En fait, ce sont les deux pronoms *tu* et *vous* qui provoquent le quiproquo. »

► Reformuler avec les élèves ce qu'on a revu.

Ce qu'on a revu

Les pronoms personnels se comprennent en relation avec la situation où se déroule l'échange.

La personne 1 (*je*), désigne celui qui parle.

La personne 2 (*tu*), désigne celui à qui on parle.

La personne 3 (*il* ou *elle*), désigne celui ou celle dont on parle mais qui n'est pas là, qui ne participe pas à l'échange.

La personne 4 (*nous*), désigne celui qui parle et qui parle au nom de plusieurs – une sorte de porte-parole.

La personne 5 (*vous*), désigne ceux à qui on parle (ou – pour être poli – celui à qui on parle) ou celui à qui on parle et qui représente tout un groupe.

La personne 6 (*ils* ou *elles*) désigne ceux ou celles dont on parle, qui ne participent pas à l'échange. La personne 6 est le pluriel de la personne 3.

Trace écrite

Les pronoms personnels se comprennent en relation avec la situation où se déroule l'échange.

La personne 1 (*je*), désigne celui qui parle.

La personne 2 (*tu*), désigne celui à qui on parle.

La personne 3 (*il* ou *elle*), désigne celui ou celle dont on parle mais qui n'est pas là, qui ne participe pas à l'échange.

La personne 4 (*nous*), désigne celui qui parle et qui parle au nom de plusieurs – une sorte de porte-parole.

La personne 5 (*vous*), désigne ceux à qui on parle (ou – pour être poli – celui à qui on parle) ou celui à qui on parle et qui représente tout un groupe.

La personne 6 (*ils* ou *elles*) désigne ceux ou celles dont on parle, qui ne participent pas à l'échange. La personne 6 est le pluriel de la personne 3.